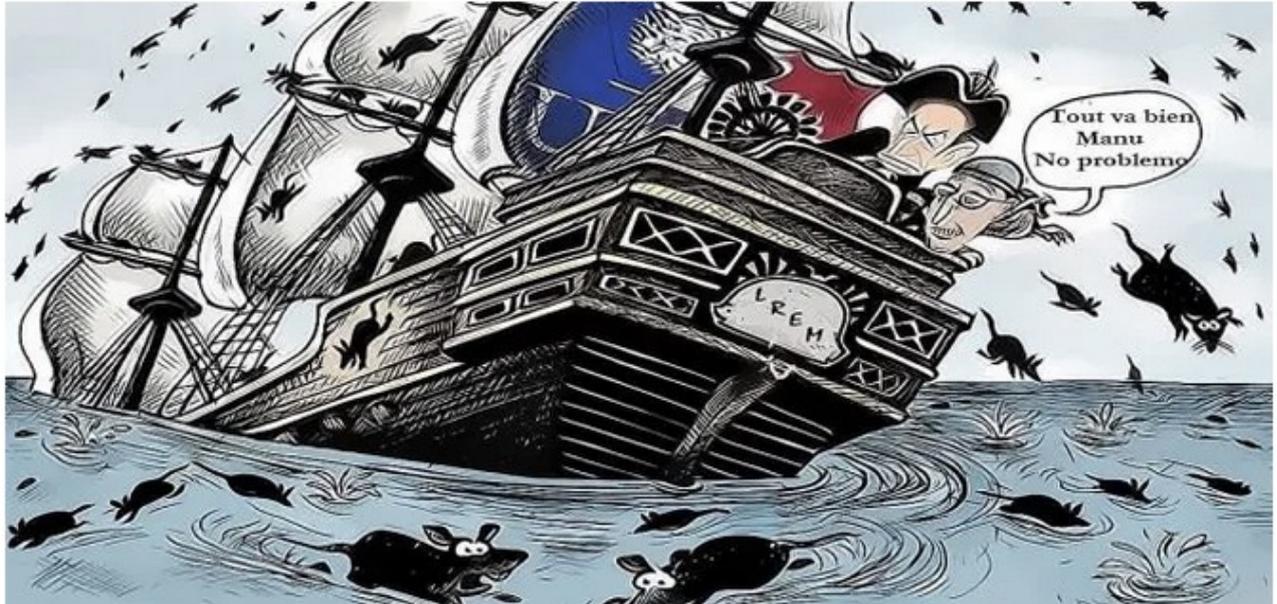


Macronie : les rats quittent le navire, c'est bon signe !

écrit par Christian Navis | 8 avril 2022



Rien n'est encore joué. Il ne faut pas baisser la garde. Et bien voter dimanche. Mais il y a dans l'air des signes encourageants.

Quelle fut ma surprise en découvrant que M^ossieu 36% garantis par les sondages perdait un bon tiers de ses admirateurs en une semaine. Nous aurait-on promenés depuis des mois ?

Les instituts de manipulation de l'opinion veulent éviter le ridicule au moment des résultats. Alors ils amorcent, comme d'habitude en pareil cas, une retraite stratégique. En arguant de « mouvements irrationnels des électeurs au dernier moment ». Un grand classique depuis JMLP.

Europe 1 que je n'avais plus écouté depuis le temps de « Salut les copains » m'informe que des critiques poussent et fleurissent sur le tas de fumier du Macroland, nourrissant des doutes, des craintes et des bisbilles. Ça fait toujours plaisir à entendre !

Ils reconnaissent, sans le langage ampoulé habituel des médias, que le meeting de samedi du führer fut un bide monumental. Malgré les coups de clairon victorieux des thuriféraires payés pour faire exploser les cadrans de l'applaudimètre.

Rats et scélérats commencent à balancer !

On peut imaginer sans peine, si nos chers compatriotes sont assez avisés pour mettre à la retraite anticipée le dictateur psychopathe, qu'il ne manquera pas de complices de ses saloperies, à tous les niveaux, pour le balancer. Plutôt que de sombrer avec lui et de le suivre au village de vacances de l'île d'Yeu ou en stage-nature aux Kerguelen.

Hors micro, certains se lâchent, allant jusqu'à critiquer le discours pipotronique prononcé par son illustrissime Majesté, Prince du Touquet et du Toupet, Empereur **Bokassa II** d'Eurafrigue et grand mufti d'Eurabia.

Et ce sont des journalistes encartés qui le disent. S'il se permettent cette liberté de ton, c'est sans doute qu'ils ont de bonnes raisons de ne pas craindre de perdre leur job dans les jours qui viennent.

« On se serait cru face à une carte de restaurant chinois »

lâche un ministre important. Off the record. Mais assez fort pour qu'on en fasse des gorges chaudes. Le genre de vrai-faux secret comme la fille cachée de Mitran ou le sexe de Jean-Britt dont le Tout Paris se gargarisait entre 2 lignes de coke.

« Le programme de Macron, ajoute cet impudent, c'est ravioli aux crevettes, ravioli aux légumes, rouleaux de printemps, soupe au poulet, nems au bœuf, riz cantonais et riz gluant, il y en a pour tout le monde et pour tous les goûts. Mais c'était trop. Ça coupe l'appétit quand ça frôle l'indigestion. »

Comme ce ministre est un homme délicat, il a oublié d'inscrire au menu la dinde fourrée à la sauce Schiappa, l'autruche givrée cuisinée à la Pompili, et la vieille couenne désossée préparée à la Macronella, « l'ilelle » que le monde entier nous envie.

Un de ses comparses du gouvernement se complaît même à gémir : *« Quand on intervient en faveur du candidat, sa garde rapprochée nous reproche de fayoter. Mais quand on est moins actif, le président nous reproche d'être en vacances ! »*

Et une des « têtes pensantes » chargée de la stratégie électorale déplore : *« Tout est décidé au dernier moment. Tout et son contraire. Les instructions fusent et se contredisent. On a perdu les pédales. »* (dont on n'avait plus de nouvelles depuis la fête de la musique ?)

« Ça se passait exactement comme ça en 2012 avec Sarkozy » avoue une gloire de la fausse droite recyclée en Macronie. Pourvu que ça se vérifie jusqu'au bout !

Le tyran fou de colère convoque intrigants et dissidents

La bête est blessée. Ses crocs sont émoussés. Ses griffes rognées. Son poil pelé. Elle ne fait plus peur. On brocarde même sa fausse pelisse occipitale, c'est tout dire.

Quand l'animal furibard convoque des élus jugés trop libres dans leurs propos, la plupart ne daignent même plus se présenter. Ni au führer. Ni au surgé de Matignon. L'un d'eux dira même : « *S'il attend un mot d'excuses, il peut se le mettre.....* »

Macronescu trépigne, éructe, glapit, gesticule tel un ludion désemparé et hurle à la lune comme un loup garou devant tant d'ingratitude.

« *Sans moi ils ne seraient rien. Je pourrais les détruire en soufflant dessus !* » fulmine le tyran. Mais il n'en fait rien. Il a encore trop besoin d'eux pour labourer sa campagne.

Néanmoins, la plupart des serviteurs de l'usurpateur, inquiets, rasant les murs, serrent les fesses et essaient de se faire oublier. Qui sait jusqu'où peut aller la démence d'un dictateur qui a autant de morts et de mutilés à son tableau de chasse ? Même ce pauvre Jean-Britt qui devrait être habitué aux extravagances de son petit écolier en a la chair de poule.

Des députés dépités mais réalistes

Ils ont subi des catastrophes en cascades aux élections locales où, se recommander de LREM, était la façon la plus rapide de se faire dégommer. Avec des scores entre 3 et 6% en moyenne, les Français ont rejeté ce parti sans laisser d'adresse, comme on crache un noyau d'olive.

Ils savent donc que la probabilité est faible de retrouver leur sinécure de parlementaire. Quel que soit le résultat de la présidentielle. Le matraquage publicitaire éhonté des merdias serviles ne peut plus masquer le désarroi, puis le dégoût et la colère, et enfin la haine qu'inspire aux Français le monstre déplumé de l'Elysée.

Un quart des zeureux zélus de 2017 ont démissionné ou se sont mis en congé du parti, quand ils n'ont pas tout fait pour s'en faire virer.

La plupart de ceux qui ne sont pas fonctionnaires courtisent les chasseurs de têtes afin de négocier, tant qu'il est encore temps, leur carnet d'adresses. C'est dire si leur confiance dans la victoire du despote est solide.

Leur seul espoir de réélection est de mettre en avant leur action locale pour ceux, rares, qui ont réellement agi en faveur de leurs administrés. En essayant de faire oublier leur compromission et leurs complaisances passées avec le tyran.

Les meilleurs n'ont pas attendu le naufrage pour quitter le navire en perdition

Parmi ces personnes les plus lucides, deux femmes de courage, **Frédérique Dumas** et **Martine Wonner** ont donné le la.

La première avait publié dès 2018 chez POL « *Récit au cœur du pouvoir* » réédité en mars 2022 chez Massot, où elle dénonçait le fonctionnement interne, au mieux inconséquent, au pire crapuleux de la Macronie.

De quoi provoquer l'affolement du pouvoir qui a fait commander, lors de la réédition, des centaines d'exemplaires de cet ouvrage (achats vérifiés sur Amazon) pour ensuite envoyer ses trolls dire que c'était nul, que tout était faux, que Macronescu était un génie politique et un bienfaiteur des Français qui l'adorent.

Une manœuvre outrancière d'autant plus pitoyable que certains faisaient des copier-coller réciproques, apportant des témoignages et des contre-arguments qu'on ne peut avoir que si on a erré dans les couloirs du pouvoir.

Même là, on trouve la combine de la claque que le despote affectionne quand il ne trouve pas un public à sa dévotion !

Informé, Amazon (c'est tout à leur honneur) a mis en stand by les commentaires d'évidence téléguidés qui se ressemblaient trop. Un anti spam négatif en quelque sorte.

Extraits sympas : l'ex-ministre de la Culture Françoise Nyssen ? «*Elle ne comprend pas grand-chose.*»

Castagnette : « *Un ancien voyou intellectuellement très limité.* »

Gabriel Attal et Aurore Bergé ? « *Des marionnettes même pas drôles.* »

De son côté, **Martine Wonner**, médecin expert, fut exclue en 2020 pour avoir osé critiquer les élucubrations du dictateur dans la gestion de la grippe pangoline (dont on sait aujourd'hui qu'il s'agissait moins d'incompétence que d'appétence pour les commissions versées par Big Pharma)

Crimes de lèse majesté : elle a défendu l'hydroxychloroquine et le protocole Raoult, dénoncé la dangerosité des « [vaccins](#) » [à ARN messenger](#), et a affirmé son opposition aux passes nazitaires. Comme elle s'est exprimée dans le documentaire **Hold-up**, les médias aux ordres lui ont collé l'étiquette de complotiste. Forcément.

On peut dire qu'elle revient de loin ! Partie du marécage écolo-socialaud il y a 5 ans, elle a défilé l'an dernier aux côtés de Philippot et de Dupont Aignan, accusant le paltoquet et ses sbires de crimes contre l'humanité, dans une vidéo aussitôt censurée.

Attendez dimanche pour déboucher le champagne !

L'implosion de la Macronie va laisser un trou noir qui aspirera et détruira tout ce qui se trouve à proximité. De cela on peut être sûrs.

Par contre, on ne maîtrise pas totalement la chronologie de l'effondrement gravitationnel tirillé par d'irrésistibles forces patriotiques.

Il faut impérativement que cet événement cosmique se produise avant le 24 avril.

Si vous attendez trop, toute la galaxie risque de disparaître.
Et vous avec.

Bon vote les amis et soyez très vigilants !

Il est pour le moins troublant que la Coudray et son caniche de TF1 annoncent d'ores et déjà qu'ils ne donneront pas les résultats à 20 heures. Le temps de s'accorder sur les trucages avec les préfectures et les autres chaînes ?

Ne pas oublier que c'est, entre autres manigances, en augmentant les délais de transmission des données pour avoir le temps de les modifier, que le Deep State a volé sa victoire à Trump.

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>